



AUTORITE ET LIBERTE

Conférence publique
de **Stefano Biancu**

Mardi 1^{er} mai 2018, 18h15—20h
Université Miséricorde, Salle 3028

Organisateurs :

Département des sciences de la foi et des religions, philosophie (Prof. tit. F.-X. Putallaz)

Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme (PD Dr. B. Schumacher)

Autorité et liberté

Conférence publique

de **Stefano Biancu**

Mardi 1^{er} mai 2018 à 18h15

Université de Fribourg, Miséricorde, salle MIS 3028

La crise des formes traditionnelles d'autorité se fonde sur un conflit devenu à son tour traditionnel entre l'autorité et la liberté. Repenser ce conflit demande de reconnaître ce que l'on pourrait appeler la « généalogie » de la liberté. Si, juridiquement et politiquement, la liberté doit être reconnue immédiatement comme un droit universel, éthiquement et anthropologiquement cette immédiateté risque de se réduire à une abstraction sans consistance. En effet, l'immédiateté (qui doit être) reconnue au niveau juridico-politique se fonde concrètement sur certaines médiations éthiques et anthropologiques indépassables, qui s'établissent à nos yeux comme des autorités. C'est à certaines de ces médiations qu'on essaiera de réfléchir durant cette conférence. »

Stefano Biancu, après avoir enseigné l'éthique à l'Université de Genève, est depuis 2016 professeur associé de philosophie morale à l'Université de Rome-Lumsa. Après un doctorat en philosophie et sciences humaines à l'Université de Perugia (Italie), il a obtenu un doctorat en théologie à l'Université de Lausanne. Il est aussi professeur adjoint à l'Université Catholique du Sacré Cœur à Milan (Italie)



et professeur invité à l'Université Grégorienne de Rome (Italie). Il est l'éditeur en chef de la revue européenne de culture *Munera*, et membre du comité scientifique de plusieurs revues et collections. Il a notamment publié en français : *Présent : Petite éthique du temps* (Editions de la revue Conférence, 2015), *Culpabilité et rétribution : essais de philosophie pénale* (avec A. Bondolfi et F. De Vecchi, Bâle 2011).